

## Série de profils économiques : Cap-Breton (N.-É.)

Printemps 2019

Cette série de profils porte sur 20 collectivités au Canada et met en évidence les statistiques clés sur le marché du travail et le rôle que l'immigration a joué ou pourrait jouer pour aider ces collectivités à s'épanouir. Il convient de souligner qu'il peut être difficile de prévoir la demande future sur le marché du travail, car les économies évoluent constamment. Ce profil utilise les tendances actuelles de la population et du marché du travail pour donner un profil de la façon dont l'immigration pourrait jouer un rôle dans cette communauté.

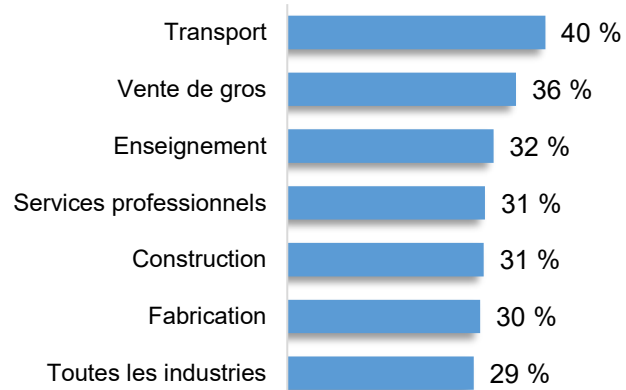
### Renouveler la croissance économique à Cap-Breton : le rôle potentiel de l'immigration

#### Le défi de la main-d'œuvre qui se profile à l'horizon

D'après le recensement de 2016, 27 % de tous les travailleurs de la région de Cap-Breton<sup>1</sup> ont plus de 55 ans. Quarante pour cent des travailleurs du secteur des transports et de l'entreposage ont plus de 55 ans, tout comme plus de 30 % des travailleurs du commerce de gros, de l'éducation, des services professionnels, de la construction et de la fabrication.

Le nombre de diplômés sortis des établissements d'enseignement n'est pas suffisant pour répondre à la demande actuelle et future du marché du travail.

Figure 1 : Part des travailleurs de plus de 55 ans dans certaines industries, Cap-Breton



Source : Statistique Canada (Recensement de 2016).

#### Cap-Breton confrontée à des défis économiques

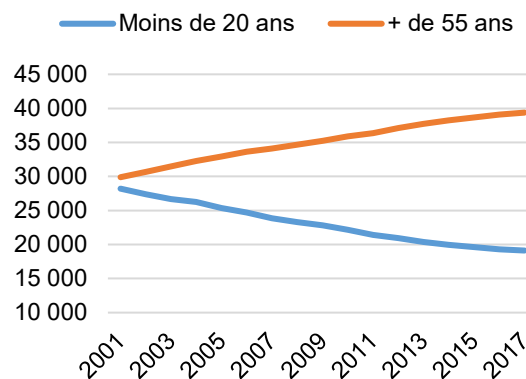
La région de Cap-Breton (98 722 habitants) a lutté pour connaître une nouvelle prospérité et s'acquitter d'un rôle économique clair à la suite des importants bouleversements industriels qu'elle a connus dans les années 1980 et 1990. Un certain nombre d'industries ont connu une croissance dans la région, notamment celles des services administratifs et de soutien, des soins de santé et des secteurs liés au tourisme, comme les services d'hébergement.

<sup>1</sup>L'agglomération de recensement de Cap-Breton comprend la municipalité régionale de Cap-Breton et 2 collectivités des Premières Nations.

Le gouvernement, la collectivité et les chefs d'entreprise s'efforcent de positionner Cap-Breton de manière à ce qu'il puisse profiter de nouvelles possibilités économiques offertes par le [Cadre pour la prospérité](#), lequel met l'accent sur les industries qui présentent un potentiel de croissance et favorise l'entrepreneuriat et le perfectionnement de la main-d'œuvre.

Toutefois, les vents contraires démographiques pourraient constituer un obstacle à cette croissance. Avec un âge médian de 48,9 ans, la municipalité régionale de Cap-Breton compte l'une des populations les plus âgées des centres urbains du Canada. En 2001, la population comptait 94 personnes âgées de moins de 20 ans pour chaque tranche de 100 résidents de plus de 55 ans. Depuis 2017, on compte seulement 49 jeunes pour chaque tranche de 100 résidents âgés de 55 ans et plus (figure 2).

**Figure 2 : Population selon le groupe d'âge et par année (Cap-Breton)**



Source : Statistique Canada, tableau 17-10-0084-01.

L'Enquête annuelle sur la population active de Statistique Canada et d'autres données donnent un bon aperçu de la situation de la main-d'œuvre. Le nombre de travailleurs a diminué de 11 % depuis 2010, et on constate une baisse semblable pour l'emploi total. Le taux de chômage est demeuré élevé, mais il est en grande partie attribuable à la nature saisonnière de l'économie. En 2016, plus de 32 % de tous les travailleurs ayant un revenu d'emploi ont également déclaré avoir touché des prestations d'assurance-emploi à un moment donné pendant l'année.

À titre d'indication de l'incidence du vieillissement de la population sur la population active à Cap-Breton, on compte maintenant 63 personnes qui touchent un revenu du Régime de pensions du Canada pour chaque tranche de 100 personnes qui ont un revenu d'emploi. Cela peut être comparé à une moyenne de seulement 36 personnes qui touchent des prestations du Régime de pensions du Canada par tranche de 100 personnes qui touchent un revenu d'emploi à l'échelle du pays.

**Tableau 1 : Tendances liées à la main-d'œuvre à Cap-Breton**

	2010	2018	Changement
Population active (15 ans et plus)	49 300	43 800	-11 %
Emploi (15 ans et plus)	41 400	37 100	-10 %
Taux de chômage	16,0 %	15,3 %	
Taux d'emploi	47,1 %	45,2 %	

Source : Statistique Canada, tableau 14-10-0102-01

### Le vieillissement de la population active pourrait nuire à la croissance









Quels sont les risques si Cap-Breton ne parvient pas à continuer d'attirer suffisamment de nouveaux résidents afin de répondre aux besoins actuels et futurs du marché du travail local? Le tableau 2 présente les grands groupes d'industries où Cap-Breton affiche une concentration de travailleurs supérieure à celle dans le reste du pays.

La concentration de travailleurs du secteur de la pêche dans la région, en proportion de l'emploi total, est 13 fois plus importante qu'à l'échelle nationale. Il y a 2 fois plus de personnes qui travaillent dans

l'industrie des travaux de construction lourde et des grands travaux de génie civil. Les taux élevés d'emploi dans les hôpitaux et les établissements de soins pour bénéficiaires internes soulignent l'importance du secteur des soins de santé pour l'économie régionale. Le nombre d'emplois nettement supérieur à la moyenne dans les services d'hébergement illustre l'importance de l'industrie du tourisme.

Si la main-d'œuvre continue de se resserrer, bon nombre de ces industries importantes sur le plan stratégique auront du mal à trouver des travailleurs, et une partie de cette activité économique pourrait se déplacer dans d'autres collectivités qui offrent un bassin de personnes qualifiées plus important.

**Tableau 2 : Principaux secteurs d'activité de Cap-Breton : secteurs ayant une part supérieure à la moyenne de l'emploi comparativement à l'économie nationale \***

 Pêche – 13 fois plus	 Services administratifs – 50 % de plus
 Travaux de construction lourde et grands travaux de génie civil – plus du double	 Hôpitaux – 80 % de plus
 Magasins de fournitures de tout genre – 61 % de plus	 Établissements de soins infirmiers et de soins pour bénéficiaires internes – plus du double
 Transport par voie d'eau – 12 fois plus	 Services d'hébergement – 27 % de plus

\*À titre d'exemple, le nombre de personnes qui travaillent dans les hôpitaux de Cap-Breton, en proportion de l'emploi total, est 80 % plus élevé que dans le reste du pays. Source : Statistique Canada (Recensement de 2016).

### Vieillesse des entrepreneurs de Cap-Breton

Les entrepreneurs et les propriétaires de petites entreprises de la collectivité approchent l'âge de la retraite, ce qui représente une difficulté supplémentaire pour l'économie locale. Plus de 46 % de tous les travailleurs autonomes de la région urbaine de Cap-Breton sont âgés de plus de 55 ans. Cap-Breton aurait intérêt à attirer une nouvelle génération d'entrepreneurs qui remplaceraient les retraités et qui stimuleraient la croissance dans d'importantes industries comme celles des services personnels, du commerce de détail et du tourisme.

### Afin d'assurer une croissance économique soutenue, il est essentiel de disposer d'un bassin de travailleurs potentiels

La population active de Cap-Breton ne rajeunit pas et le bassin de jeunes travailleurs s'amenuise. La collectivité dispose de plusieurs moyens pour faire croître le nombre de travailleurs disponibles dans les prochaines années :

- **Attirer un plus grand nombre d'étudiants dans la région**

Cap-Breton compte moins de jeunes fréquentant l'école que la plupart des autres centres urbains du Canada. En 2016, 61 jeunes de 15 à 24 ans fréquentaient l'école pour chaque tranche de 100 personnes âgées de plus de 55 ans sur le marché du travail, comparativement à 81 % à Halifax, et à 87 % à St. John's.

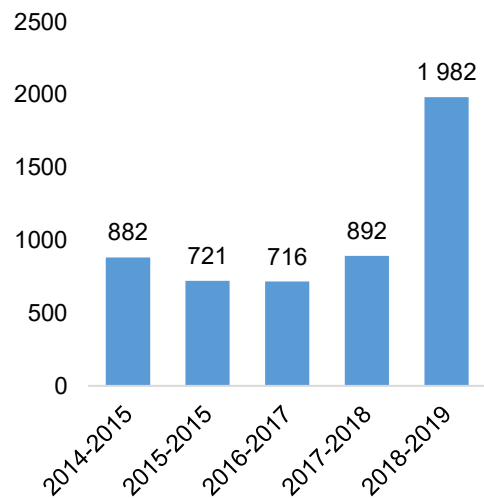
L'Université Cap-Breton (UCB) a déployé des efforts considérables afin d'attirer des étudiants étrangers. La figure 3 montre la tendance des 5 dernières années. Avec ses 1 982 étudiants étrangers, l'UCB occupe le troisième rang en importance de toutes les universités dans le Canada atlantique pour le nombre d'étudiants étrangers.

Si l'UCB et le Collège communautaire de la Nouvelle-Écosse peuvent continuer d'attirer plus d'étudiants (du Canada et de l'étranger) au cours des prochaines années, il sera plus facile d'établir un bassin local plus important de travailleurs potentiels afin de répondre aux besoins en matière de main-d'œuvre.

- **Encourager plus de gens à grossir les rangs de la population active**

Le resserrement du marché du travail crée des possibilités d'emploi pour les gens qui avaient auparavant de la difficulté à y accéder, qu'il s'agisse des femmes qui retournent au travail ou des personnes handicapées. On pourrait aussi inciter les personnes inactives de 55 ans et plus à revenir sur le marché du travail en leur offrant des horaires souples et d'autres avantages.

**Figure 3 : Étudiants étrangers inscrits à l'Université Cap-Breton, par année\***



\*Étudiants à temps plein titulaires d'un visa.  
Source : Association des universités de l'Atlantique.

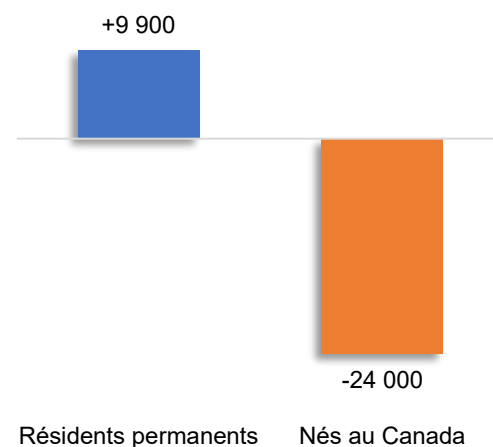
- **Attirer et retenir des gens de l'extérieur de la région**

Il ne fait aucun doute que les meilleures perspectives résident dans le fait d'attirer des jeunes et des familles à Cap-Breton et de les inciter à y rester. Depuis 2013, la croissance nette du marché du travail canadien vient entièrement de l'immigration<sup>2</sup>. Il existe une corrélation directe entre la capacité d'attirer des immigrants et la croissance de la population active. Au cours des dernières années, Cap-Breton n'a pas attiré beaucoup d'immigrants, mais le nombre d'immigrants arrivés en Nouvelle-Écosse est à la hausse, ce qui influe positivement sur le marché du travail. Comme le montre la figure 4, le nombre de personnes nées au Canada sur le marché du travail en Nouvelle-Écosse a diminué de 24 000, tandis que le nombre de résidents permanents sur le marché du travail a augmenté de 9 900.

**Immigration : accroître le bassin de travailleurs potentiels de Cap-Breton**

Parallèlement à d'autres efforts visant à stimuler la main-d'œuvre, l'augmentation du nombre d'immigrants qui s'établissent à Cap-Breton constituerait une mesure stratégique pour faire en sorte que le bassin de travailleurs potentiels soit assez vaste et solide pour répondre aux besoins de l'industrie locale et constituer une mine d'entrepreneurs au cours des prochaines années. Ces immigrants pourraient venir au Canada en tant qu'étudiants, travailleurs ou propriétaires

**Figure 4 : Variation de la taille de la main-d'œuvre de la Nouvelle-Écosse selon la provenance des travailleurs (de 2012 à 2018)**



Source : Statistique Canada, tableau 14-10-0083-01

<sup>2</sup> Le nombre de personnes nées au Canada qui quittent le marché du travail dépasse le nombre de personnes nées au Canada qui entrent annuellement sur le marché du travail.

d'entreprises, jouer un rôle important dans l'économie et stimuler la demande de biens et de services locaux.

Le [Programme pilote d'immigration au Canada atlantique](#) est une voie vers l'immigration dirigée par l'employeur qui a été conçu expressément afin d'attirer et de maintenir en poste des travailleurs qualifiés pour pourvoir des postes vacants que les employeurs ne pouvaient pourvoir à l'échelle locale. Le programme pilote met également l'accent sur le maintien en poste en exigeant que tous les demandeurs collaborent avec les organismes d'aide à l'établissement afin d'établir un plan d'établissement qui les aidera, eux ainsi que leur famille, à mieux s'intégrer à la collectivité.

### **Contribuer à stimuler la croissance de l'économie locale**

Le fait d'attirer un plus grand nombre d'immigrants au cours des prochaines années aurait pour effet de susciter une nouvelle demande de produits et de services locaux. Chaque tranche de 1 000 nouveaux ménages d'immigrants ayant un revenu familial moyen génère de nouvelles dépenses directes de l'ordre de 73 millions de dollars, dont la majorité sont injectées dans la collectivité locale<sup>3</sup>.

D'après les statistiques, ces 1 000 ménages d'immigrants dépenseraient :

- 14 millions de dollars par année en frais de logement, notamment sous forme de versements hypothécaires, de tarifs d'électricité et d'impôts fonciers;
- 11 millions de dollars par année en coûts de transport notamment destinés à l'achat et à l'entretien de véhicules;
- près de 8 millions de dollars en aliments dans les épiceries et les restaurants locaux.

Ces 1 000 nouvelles familles généreraient environ 21 millions de dollars de rentrées fiscales annuelles perçues par les autorités locales, provinciales et fédérales.

### **Autres effets favorables**

Attirer davantage d'immigrants à Cap-Breton favoriserait une vie économique et sociale dynamique de bien d'autres manières. Les groupes d'action communautaire et les regroupements d'affaires auraient un bassin grandissant d'où puiser de nouveaux membres. Les clubs et les ligues de sport de la région auraient aussi un nombre croissant de jeunes parmi lesquels trouver des recrues.

### **Contribuer au maintien de services publics de grande qualité**

Il existe un lien direct entre la croissance économique et la capacité des administrations locales et gouvernements provinciaux de fournir des services publics de grande qualité et des infrastructures publiques comme des routes, des écoles et des hôpitaux. Une croissance de l'économie et de la population de Cap-Breton pourrait mener à un plus grand investissement public dans les services et les infrastructures.

### **Maintien et intégration des nouveaux arrivants**

Il est important d'attirer de nouveaux arrivants, mais leur maintien à long terme sera essentiel à une croissance démographique soutenue. Plus de 92 % de tous les résidents de la région de Cap-Breton sont des Canadiens de la troisième génération au moins, ce qui signifie que récemment la région n'a pas connu l'immigration.

---

<sup>3</sup> Dans l'hypothèse où les dépenses de ces nouveaux ménages correspondent aux habitudes de consommation en Nouvelle-Écosse.

Afin que l'accueil et le maintien des immigrants à Cap-Breton soient couronnés de succès, il est impératif que les nouveaux arrivants soient bien intégrés à la vie sociale et qu'ils développent rapidement un fort sentiment d'appartenance et de cohésion sociale. Les [fournisseurs de services d'établissement](#) offrent un large éventail de services aux nouveaux arrivants et les aident notamment à avoir accès à des services locaux afin de se trouver un emploi et un logement ou trouver une école pour leurs enfants, suivre une formation linguistique, etc. En outre, le [partenariat local en matière d'immigration de Cap-Breton](#) a été établi afin d'améliorer l'intégration à long terme des nouveaux arrivants.

### **Les résidents âgés jouent un rôle important dans la collectivité**

Les résidents de tous âges contribuent au bien-être de leur collectivité et de leur province en travaillant, en payant des impôts et en redonnant ce qu'ils reçoivent par des activités de bénévolat et de bienfaisance. Les résidents de Cap-Breton qui prennent leur retraite et qui passent à une nouvelle étape de leur vie créent des perspectives économiques dans les domaines des soins de santé, des services personnels et des loisirs.

Toutefois, ces industries ne devraient pas remplacer les secteurs phares de Cap-Breton comme le tourisme, la fabrication et les transports. Dans les années à venir, la collectivité pourrait tirer parti des possibilités économiques découlant d'un plus grand nombre de départs à la retraite, ainsi que des occasions qui s'offrent à nous du fait d'attirer et de faire croître une population active plus jeune.

### **Cap-Breton en 2035**

Alors, à quoi ressemblera Cap-Breton en 2035? Le Cadre pour la prospérité sera-t-il concrétisé? La région comptera-t-elle la population active nécessaire pour veiller à la croissance des industries locales? Une nouvelle génération d'entrepreneurs verra-t-elle le jour?

Le [Programme pilote d'immigration au Canada atlantique](#) continuera de faciliter l'attraction et le maintien en poste de la main-d'œuvre qualifiée dont Cap-Breton a besoin. L'augmentation de l'immigration peut être un élément essentiel pour assurer une économie forte et dynamique dans la région et stimuler la croissance pour les années à venir.

Pour en savoir plus sur les raisons pour lesquelles l'immigration ça compte au Canada, visitez [Canada.ca/Immigration-ca-compte](https://Canada.ca/Immigration-ca-compte).